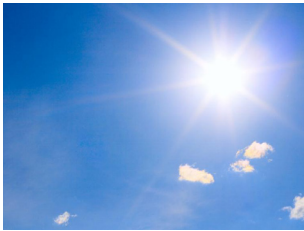


CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

SEPTEMBRE 2024 N°53

Conjoncture mensuelle au 1^{er} septembre 2024

Météo



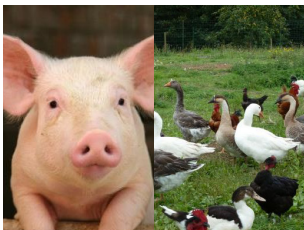
Si juillet se terminait sur une période caniculaire, les températures de la première décade d'août sont proches des normales. Entre le 10 et le 12, de fortes chaleurs reviennent sur l'ensemble de la région. Les 30 °C sont souvent dépassés et plusieurs records sont battus comme à Soorts-Hossegor (Landes) avec 41,1 °C le 11. Le mercure redescend ensuite et reste aux alentours des valeurs habituelles jusqu'en fin de mois. Les précipitations sont peu nombreuses et très disparates selon les départements. Seules les Pyrénées-Atlantiques affichent un excédent pluviométrique sous l'effet d'orages parfois violents. En revanche, la Dordogne ainsi que les départements de l'ex-Limousin subissent des déficits pouvant atteindre 80 % localement.

Fruits-Légumes



Après un début d'été frais et perturbé, défavorable au marché des fruits et légumes d'été, un temps plus estival ponctué d'orages parfois violents s'est installé à la mi-juillet. Cette météorologie a engendré des chutes de rendements pour la tomate, des retards de production pour le melon et des dégâts parfois importants dans les vergers de prune à pruneau dont la récolte a débuté mi-août. La fraise d'été, fragilisée par la chaleur et des problèmes sanitaires, a nécessité une attention particulière afin de maintenir un produit qualitatif.

Granivores



Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont stables sur la première moitié de l'année 2024, mais en baisse par rapport à l'année précédente et à la moyenne triennale. Le volume cumulé sur douze mois glissants est en baisse par rapport à celui des douze mois précédents. Après une baisse au mois de mai le cours du porc régional a repris pendant l'été.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets progressent au mois de juillet 2024. Les volumes produits sont stables depuis près d'un an et le volume de douze mois glissants est en augmentation par rapport à la période précédente.

La production de canards connaît un fort développement. Les volumes cumulés restent bien supérieurs à ceux de 2023. Le cours du foie gras est stable.

La production d'oies diminue en revanche depuis le mois de mai 2024, mais les volumes des douze derniers mois se maintiennent.

Herbivores



La production des gros bovins cumule du retard sur les sept premiers mois de l'année, du fait de l'augmentation des cheptels dans les ateliers d'engraissement, sauf pour les bovins mâles. Les cours se maintiennent à un bon niveau.

Les abattages de veaux diminuent en lien avec la baisse des effectifs de vaches. Leurs cotations s'affichent au-dessus des moyennes triennales.

La diminution du cheptel entraîne une diminution de la production de brouillards accentuée par des modifications de marché. Le manque de disponibilités maintient les prix élevés.

Les abattages d'ovins et de caprins se replient mais leurs cours se maintiennent.

Lait



Les livraisons de lait de vache sont stables depuis le début de l'année, à l'instar de la collecte nationale. Le prix moyen payé au producteur demeure également à l'équilibre.

La tendance baissière des livraisons de lait de chèvre se poursuit, excepté pour la Dordogne. Le prix payé au producteur se maintient à un bon niveau.

En pleine période des estives, les livraisons de lait de brebis sont au plus bas.

La fabrication des fromages de chèvres reste dynamique, malgré un fléchissement des bûchettes. Les fromages de brebis, soutenus par l'Ossau-Iraty, sont à la hausse. Alors que la fabrication de lait augmente, le beurre et les autres produits laitiers marquent le pas.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

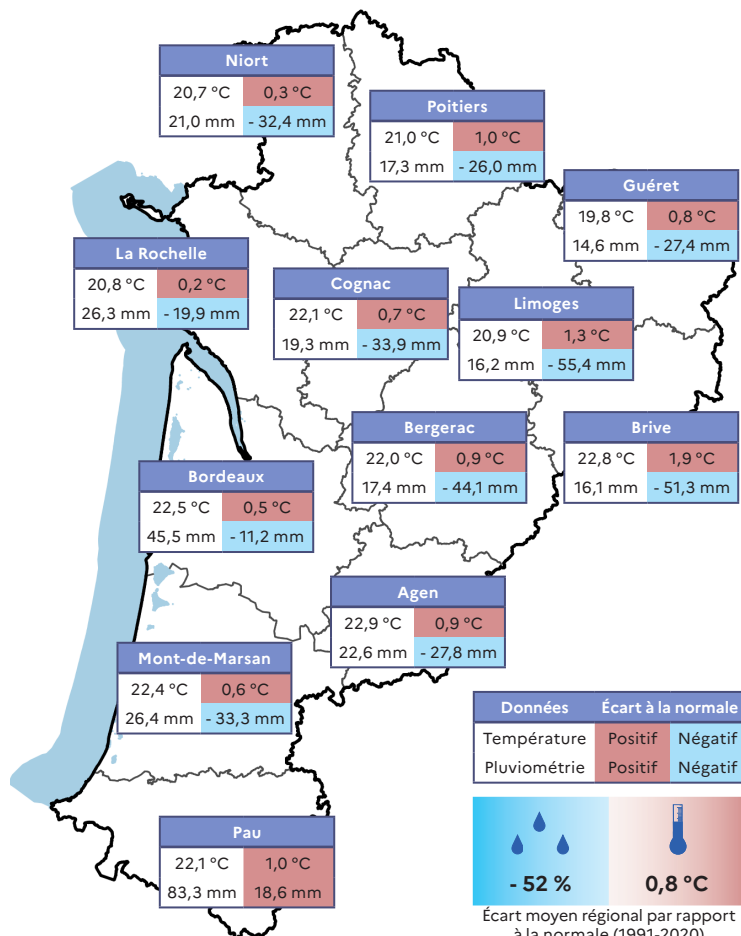
SEPTEMBRE 2024 N°53

Conjoncture mensuelle au 1^{er} septembre 2024

Météo

Si juillet se terminait sur une période caniculaire, les températures de la première décade d'août sont proches des normales. Entre le 10 et le 12, de fortes chaleurs reviennent sur l'ensemble de la région. Les 30 °C sont souvent dépassés et plusieurs records sont battus comme à Soorts-Hossegor (Landes) avec 41,1 °C le 11. Le mercure redescend ensuite et reste aux alentours des valeurs habituelles jusqu'en fin de mois. Les précipitations sont peu nombreuses et très disparates selon les départements. Seules les Pyrénées-Atlantiques affichent un excédent pluviométrique sous l'effet d'orages parfois violents. En revanche, la Dordogne ainsi que les départements de l'ex-Limousin subissent des déficits pouvant atteindre 80 % localement.

Carte 1
Température et pluviométrie départementales d'août 2024



Source : Météo France

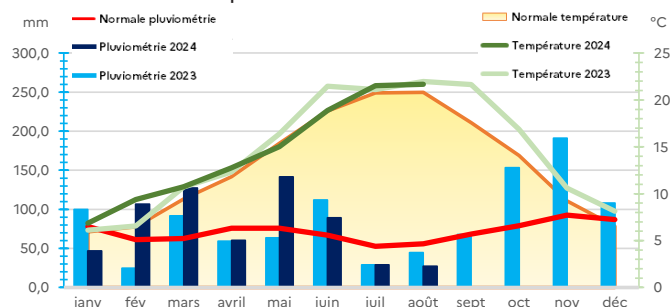
Tableau 1
Cumul et écart par rapport à la normale 1991-2020

	Valeurs d'octobre 2023 à août 2024	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	161,1	879,7
	Écart	14,3	232,1
Bergerac	Cumul	153,7	1021,2
	Écart	12,5	294,5
Bordeaux	Cumul	163,3	1246,9
	Écart	11,4	403,2
Brive	Cumul	155,6	1116,4
	Écart	17,5	285,9
Cognac	Cumul	156,8	1062,7
	Écart	11,0	353,7
Guéret	Cumul	131,8	1139,0
	Écart	12,3	369,3
La Rochelle	Cumul	154,7	950,3
	Écart	10,8	255,6
Limoges	Cumul	136,6	1301,4
	Écart	11,6	358,3
Mont-de-Marsan	Cumul	161,5	1036,2
	Écart	14,0	190,7
Niort	Cumul	148,6	1113,0
	Écart	12,4	328,1
Pau	Cumul	161,4	1290,0
	Écart	14,8	273,0
Poitiers	Cumul	144,9	814,7
	Écart	15,7	172,3

Source : Météo France

Graphique 1

Pluviométrie et température mensuelles 2024

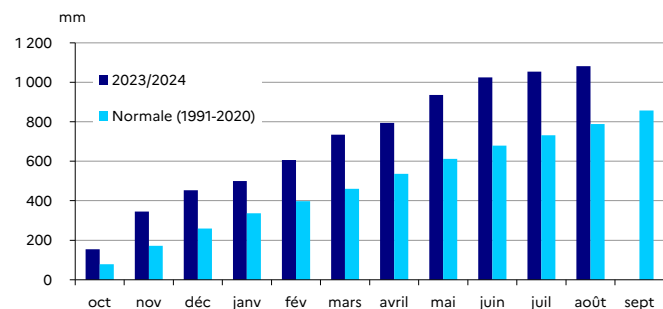


Normale : 1991-2020

Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2

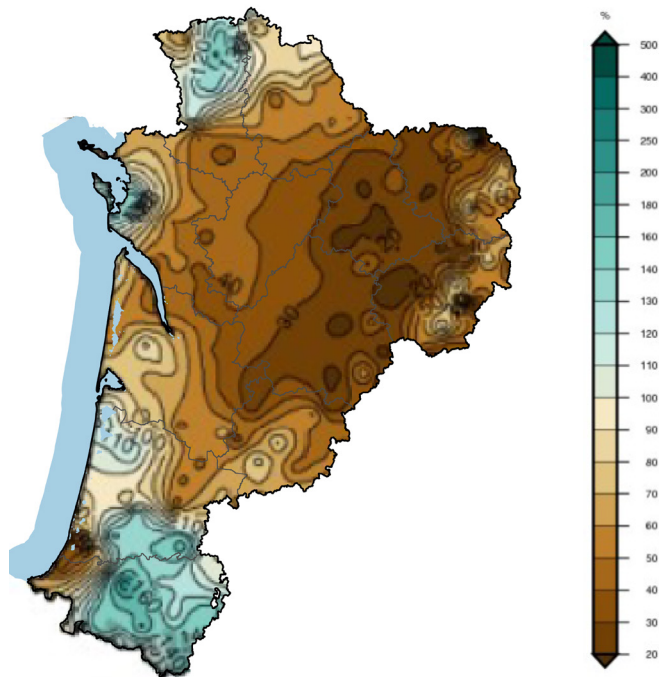
Pluviométrie cumulée 2023-2024



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 2

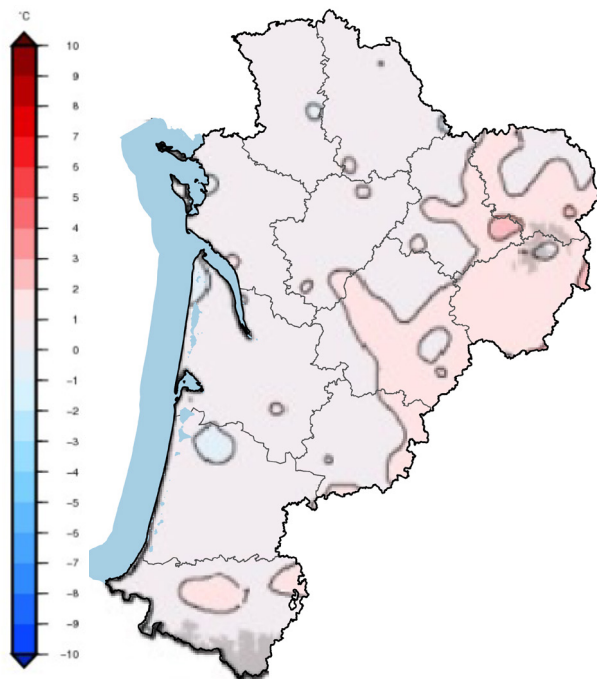
Rapport entre la hauteur de précipitations d'août et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

Carte 3

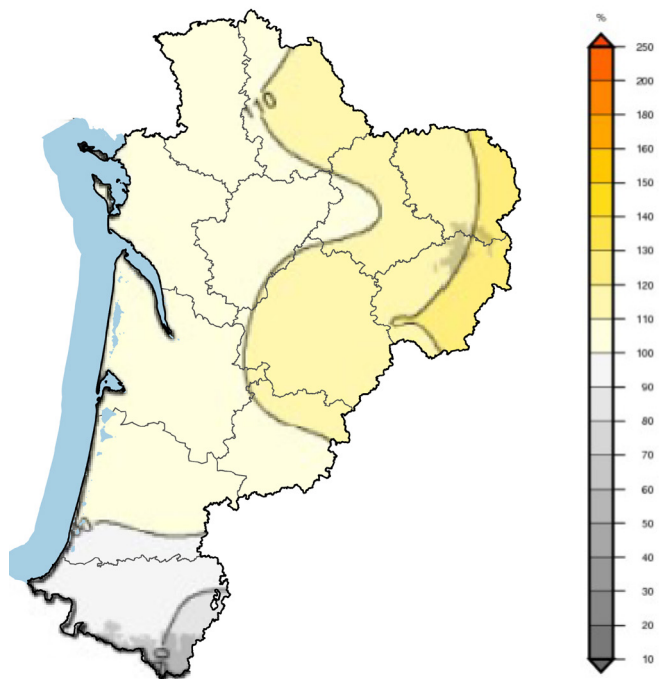
Écart entre la température moyenne d'août et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

Carte 4

Rapport entre la durée d'ensoleillement d'août et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX 1
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
 Rédacteur en chef : Pierre ETCHESAHAR
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2024

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

SEPTEMBRE 2024 N°53

Conjoncture mensuelle au 1^{er} septembre 2024

Fruits et légumes

Après un début d'été frais et perturbé, défavorable au marché des fruits et légumes d'été, un temps plus estival ponctué d'orages parfois violents s'est installé à la mi-juillet. Cette météorologie a engendré des chutes de rendements pour la tomate, des retards de production pour le melon et des dégâts parfois importants dans les vergers de prune à pruneau dont la récolte a débuté mi-août. La fraise d'été, fragilisée par la chaleur et des problèmes sanitaires, a nécessité une attention particulière afin de maintenir un produit qualitatif.

Fraise d'été

Juillet 2024, la fraise d'été s'installe

La fraise d'été prend le relais de la campagne de printemps. Côté production, les variétés longues diminuent et les fraises rondes sont plus représentées.

L'ambiance commerciale reste calme avec une demande peu présente en début de mois, mais face à des volumes moindres, les ventes sont fluides.

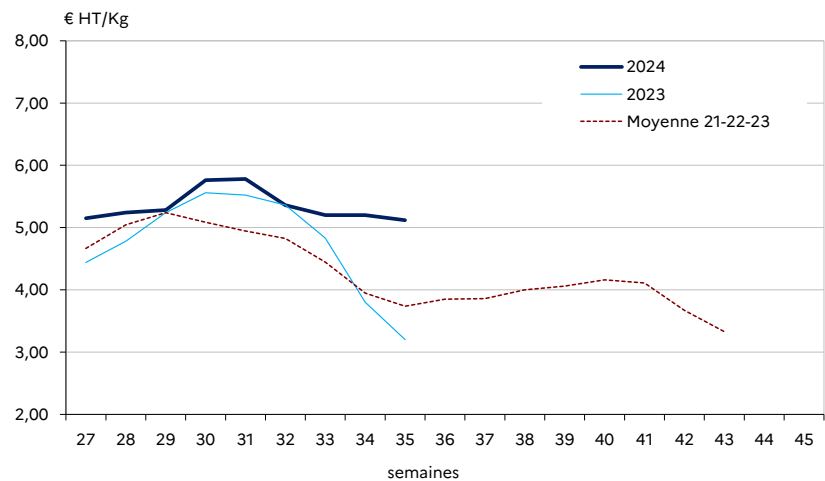
Le marché prend alors son rythme estival. Comme souvent sur la fraise de juillet, avec la hausse des températures, la qualité est parfois fragile selon les lots. Son maintien nécessite beaucoup de surveillance et de gestion des lots. La qualité est aussi impactée par la drosophile et des attaques de punaise.

Après la fête nationale, le marché reste bien orienté avec une demande présente et un bon écoulement. Dans ce contexte, les cours se raffermissent.

En fin de mois, les problèmes de qualité dus à la chaleur et à la mouche obligent à écarter des lots. Les volumes se réduisent. Les cours restent fermes à haussiers.

Graphique 1

Fraise standard Sud-Ouest (cat I, barq 500 g) - Production d'été



Source : FranceAgriMer - RNM

Août 2024, un marché bien orienté malgré un produit hétérogène

Le marché est hétérogène selon les opérateurs mais dans l'ensemble bien orienté, avec une demande présente en début de mois. Les problèmes de qualité persistent et la gestion des lots est importante afin d'éviter les litiges.

Malgré les températures en forte hausse à l'approche du week-end du 15 août, le disponible ne faiblit pas, tout comme

la demande. Cependant, les problèmes sanitaires se développent.

Après la mi-août, la physionomie du marché évolue peu, avec une demande présente mais de l'hétérogénéité dans le produit. Les volumes diminuent.

Fin août, le marché reste assez fluide. Les ventes sont régulières. Les tarifs s'ajustent légèrement. Le fruit reste sensible mais le travail en station permet de sortir un produit de qualité.

Prune à pruneau

Juillet-Août 2024, une récolte plus faible qu'en 2023

Après deux millésimes marqués par un gel dévastateur, l'année 2023 a été plus favorable avec 40 500 tonnes de pruneaux produits dans les vergers français (dont 32 000 tonnes en IGP Pruneau d'Agen).

La saison 2024 est marquée par une pluviométrie excessive durant l'hiver et le printemps qui a engendré des

mortalités d'arbres dans certains vergers par un phénomène d'asphyxie racinaire et pénalisé la floraison. Les orages de grêle, intervenus de manière répétée, fin avril, début mai et le 11 juillet dernier dans le Lot-et-Garonne, ont occasionnés de nombreux dégâts, notamment sur fruits.

La récolte a débuté mi-août, elle devrait se poursuivre jusqu'à mi-septembre. Le volume de récolte 2024 des pruneaux d'Agen IGP s'annonce nettement plus faible qu'en 2023. En première

estimation, le volume des prunes récoltées pourrait être en retrait de 20 % sur un an. Les fruits sont plus gros que les années précédentes mais parfois marqués par les impacts de grêle. Un tri après séchage sera nécessaire, avec le risque d'écarter encore une partie de la production.

Cette première estimation réalisée fin août fera l'objet d'une seconde prévision fin octobre - début novembre.

Melon

Un retard de production, puis une dégradation du marché

Juillet : Un retard de production de quinze jours qui décale l'entrée en commercialisation du Sud-Ouest.

Les températures fraîches du printemps pénalisent le développement des cultures et les melonnières peinent à se développer. Ce retard décale la mise en marché du melon du Sud-Ouest de plus de quinze jours.

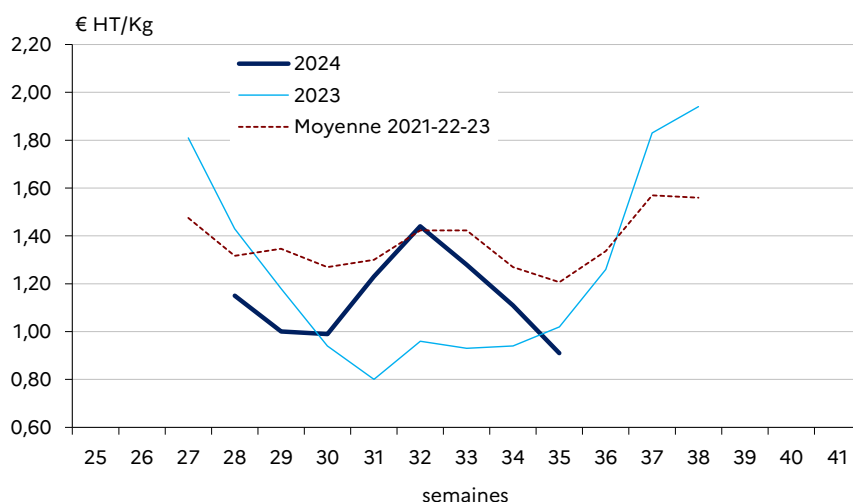
La première cotation ne peut être réalisée qu'en fin de semaine 28. Cependant, elle porte sur de petits volumes. Les températures nocturnes encore fraîches limitent la production même si le disponible progresse doucement.

Côté commerce, le marché n'est pas dynamique. Malgré les faibles volumes pour un démarrage de campagne, les ventes sont timides, faute d'une demande suffisante. La pression des volumes nationaux freine les ventes dont les tarifs sont très disputés. Les cours sont assez bas et les fourchettes de prix larges.

En fin de mois, le marché semble plus dynamique, avec un retour à l'achat de certaines structures. La demande se réveille, dynamisée par des mises en avant. Les volumes diminuent très légèrement, certains opérateurs étant en creux de production. Dans ce

Graphique 2

Melon charentais jaune Sud-Ouest (cat I - 800-950 g - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

contexte, les prix bas s'effacent et les cours progressent.

Août : Une dégradation de marché après la mi-août.

Le marché est actif en début de mois, dynamisé par une météo ensoleillée. Cependant, l'offre est toujours déficitaire. La demande reste supérieure aux disponibles et il est difficile d'honorer toutes les commandes.

Autour du 10 août, des fortes chaleurs font progresser les volumes. Cependant, les averses orageuses la veille du 15 août limitent les ramassages. Les cours s'ajustent alors tout au long de la semaine.

Sur la deuxième quinzaine d'août, le marché est déséquilibré et au ralenti, avec une activité hétérogène selon les circuits de commercialisation. Les apports très importants du week-end s'écoulent moins bien, contraignant au stockage. Quelques engagements subsistent et les cours ne cessent de fléchir.

La consommation semble absente et les prix ne déclenchent pas forcément les sorties. Ce n'est qu'à l'approche du dernier week-end d'août que la demande s'active et que les cours se stabilisent.

Tomate

Un marché fluctuant

La production de tomate a été soumise à une forte pression sanitaire, notamment pour les variétés anciennes. Les sites où des cas de virus ToBRFV (virus du fruit rugueux brun de la tomate) avaient été signalés ont poursuivi leur production sous étroite surveillance, avec pour conséquence une baisse des rendements.

Dans l'ensemble, la qualité est présente avec de beaux calibres. Toutefois, le coup de chaud de la fin du mois de juillet a induit des problèmes de nouaison avec pour conséquence une chute probable de production autour du 10 septembre.

Commercialement, la consommation est restée en berne jusqu'à mi-juillet compte tenu d'une météo relativement maussade et de la concurrence de la

tomate grappe ou ronde néerlandaise à bas prix.

Même si la reprise s'est amorcée depuis la fin juillet, la campagne 2024 s'annonce moins bonne que la précédente, avec des prix moins rémunérateurs face à des coûts de production qui ne cessent d'augmenter. Les investissements sur des variétés résistantes au virus ToBRFV n'ont pas tenu leurs promesses en terme de rendement.

***NB :** En 2024, il n'y a plus de cotation de la tomate Sud-Ouest par le RNM. Cette cotation reprendra en 2025. Les informations de la Note de conjoncture mensuelle sont recueillies auprès d'un panel de producteurs.*

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

SEPTEMBRE 2024 N°53

Conjoncture mensuelle au 1^{er} septembre 2024

Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont stables sur la première moitié de l'année 2024, mais en baisse par rapport à l'année précédente et à la moyenne triennale. Le volume cumulé sur douze mois glissants est en baisse par rapport à celui des douze mois précédents. Après une baisse au mois de mai le cours du porc régional a repris pendant l'été.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets progressent au mois de juillet 2024. Les volumes produits sont stables depuis près d'un an et le volume de douze mois glissants est en augmentation par rapport à la période précédente.

La production de canards connaît un fort développement. Les volumes cumulés restent bien supérieurs à ceux de 2023. Le cours du foie gras est stable.

La production d'oies diminue en revanche depuis le mois de mai 2024, mais les volumes des douze derniers mois se maintiennent.

Porcins

La production de porcs reste relativement stable en Nouvelle-Aquitaine depuis le début de l'année, oscillant autour de 14 000 tonnes par mois.

La production régionale de juillet 2024 s'élève à plus de **14 200 tonnes** abattues pour près de **150 300 têtes**. Elle est supérieure à celle de juin 2024 (+9,1 % en tonnage et 10,3 % en nombre de têtes) mais inférieure à celle de juillet 2023.

Sur douze mois consécutifs, le volume reste en baisse par rapport à la période précédente. Ainsi, le tonnage cumulé d'août 2023 à juillet 2024 atteint les **171 540 tonnes**, en repli de 14,4 %.

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

juillet 2024	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	14 245	150 272
Sur douze mois *	171 538	1 781 964
Évolution du mois **	-6,9 %	-7,4 %
Évolution sur douze mois	-14,4 %	-15,6 %

Source : Diffaga

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au même mois année n-1

Dans la même proportion, le volume cumulé du nombre de têtes abattues est en diminution de 15,6 %, avec plus de 1,83 millions de têtes sur douze mois.

Le tonnage abattu en juillet est inférieur de 11,4 % à la moyenne triennale 2021-22-23. Cet écart est réduit, par rapport à ceux des mois précédents (-25 % en mars et en juin).

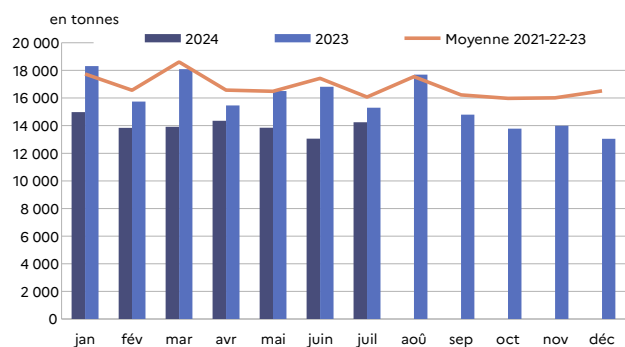
Les cours régionaux ont lentement diminué d'avril à juin. Après un creux à 2,10 €/kg de carcasse fin juin (semaine 25), le prix régional du porc remonte pendant le mois de juillet.

Le cours du porc charcutier E à Toulouse s'établit à 2,25 €/kg de carcasse en semaine 30, la dernière semaine de juillet 2024.

Des inquiétudes s'élèvent dans la filière quand à la découverte de cas de peste porcine africaine dans des pays voisins (Allemagne, Italie).

Graphique 1

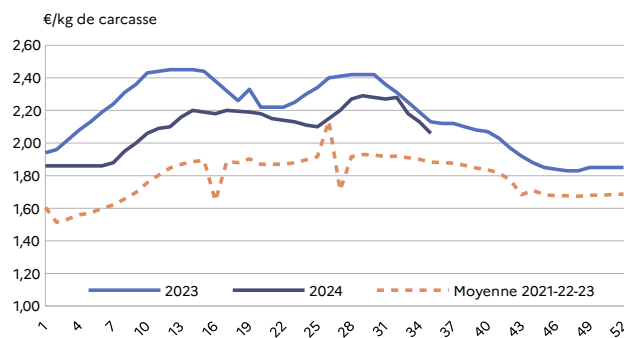
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffaga

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer – commission de cotation de Toulouse

Volailles

En mai 2024, les volumes de volailles produites continuent de progresser en Nouvelle-Aquitaine.

Les abattages de **poulets et coquelets** marquent une nette augmentation de 20,6 % entre juin et juillet 2024 en volume, arrivant à près de **9 400 t**, et de 20,8 % en quantité avec **6,4 millions de têtes**.

La différence par rapport au même mois en 2023 est également importante. Entre juillet 2023 et juillet 2024, le tonnage abattu augmente de 22,4 %.

Cette reprise de production est avéré depuis plusieurs mois maintenant. Avec plus de **99 800 tonnes** et de **67,8 millions de têtes** de poulets et coquelets produits entre juin 2023 et mai 2024, la production cumulée sur douze mois est supérieure de 11,3 % à celle des douze mois précédents.

Le tonnage de juillet est également en progression par rapport à la moyenne triennale de 2021-22-23 de 23,8 %.

Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

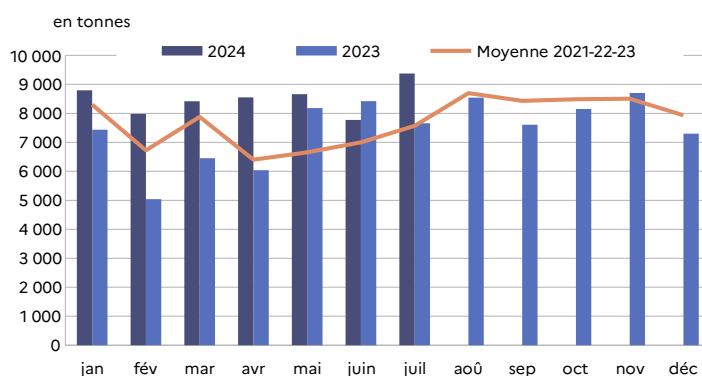
Produit	juillet 2024	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets (y c. coquelets)	juillet 2024	9 373	6 423 977
Évol du glissement sur douze mois*		+11,3 %	+11,6 %
Canards	juillet 2024	4 540	1 232 74
Évol du glissement sur douze mois*		+48,6 %	+51,8 %
Oies	juillet 2024	24	4 940
Évol du glissement sur douze mois*		+23,9 %	+28,6 %

Source : Diffabatvol

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Graphique 3

Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

La reprise s'envole du côté des canards, pour le mois de juillet.

Avec près de **9 400 tonnes** produites en juillet 2024, le tonnage abattu est en hausse de 20,7 % par rapport au mois de juin.

Cette production est également supérieure de 60,9 % à celle de juillet 2023 en tonnage et de 53,8 % en nombre de têtes.

Entre août 2023 et juillet 2024, la progression a presque doublé. Elle augmente en effet de 48,6 %, atteignant près de **48 300 tonnes** sur la période. Ce sont ainsi plus de **13,1 millions de têtes** qui ont été abattues, soit une hausse de 51,3 %.

Quelques cas de grippe aviaire ont été déclarées en France, mais aucun en Nouvelle-Aquitaine à ce jour. La vaccination se poursuit pour éviter la propagation.

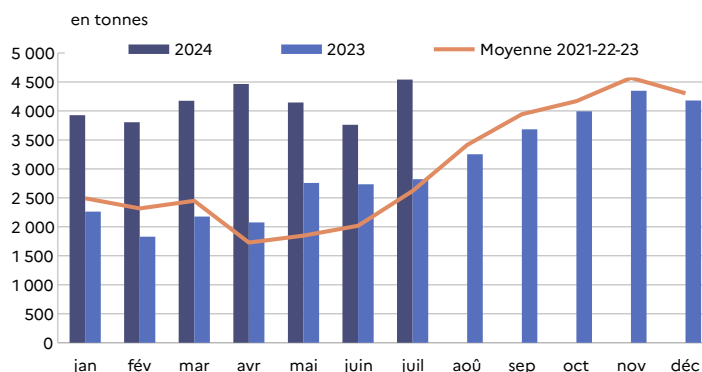
La **production d'oies** en revanche affiche un léger recul en juin et en juillet 2024.

Les 24 tonnes produites en juillet 2024 sont inférieures de 17,2 % à celle du mois de juin, et de 20 % à celle du mois de juillet 2023.

Cependant, sur douze mois glissants d'août 2023 à juillet 2024, la production est en augmentation de 23,9 % avec **415 tonnes produites** pour près de **88 000 têtes**.

Graphique 4

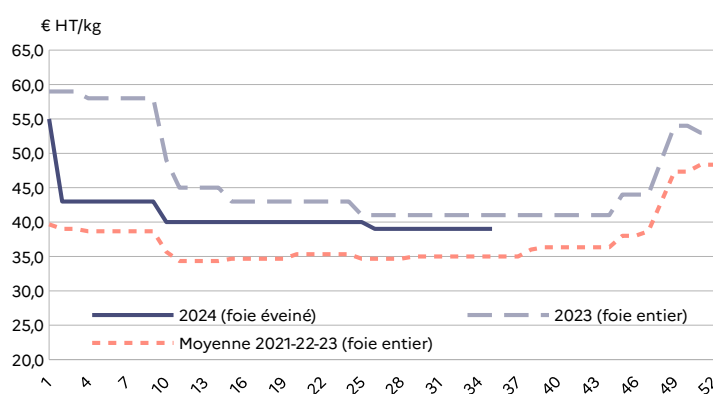
Volume de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

Graphique 5

Cotation du foie gras éveiné France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

Suite à des modifications dans les relevés de cotations, sont maintenant proposées les cotations du **foie gras éveiné première qualité** du MIN de Rungis. Ce cours est inférieur de quelques euros à celui du foie gras entier.

Le cours du foie gras de France, éveiné première qualité, s'établit à **39 € HT/kg** à la fin du mois de juillet 2024, un cours stable depuis le mois de mars.

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

SEPTEMBRE 2024 N°53

Conjoncture mensuelle au 1^{er} septembre 2024

Herbivores

La production des gros bovins cumule du retard sur les sept premiers mois de l'année, du fait de l'augmentation des cheptels dans les ateliers d'engraissement, sauf pour les bovins mâles. Les cours se maintiennent à un bon niveau.

Les abattages de veaux diminuent en lien avec la baisse des effectifs de vaches. Leurs cotations s'affichent au-dessus des moyennes triennales.

La diminution du cheptel entraîne une diminution de la production de broutards accentuée par des modifications de marché. Le manque de disponibilités maintient les prix élevés.

Les abattages d'ovins et de caprins se replient mais leurs cours se maintiennent.

Gros bovins de boucherie

En juillet 2024, **12 368 vaches de réforme** ont été abattues dans la région, dont 10 576 de races viande. Les sorties totales sont supérieures de 5,9 % à celles de juin 2024. En revanche, elles régressent de 1 % sur un an et de 7,5 % depuis le début de l'année. **Les vaches de races viande**

qui représentent plus de 80 % du cheptel, tirent leur épingle du jeu et évoluent de 11,7 % en un mois et de 1,9 % sur un an. Toutefois, elles restent à la peine sur le premier semestre. La production de vache s'éloigne davantage de la moyenne triennale avec -29 % pour la race lait et -8,4 % pour les races viande. Le retard pris depuis janvier n'est pas

comblé. La race lait, bien que faiblement représentée dans la région, est très impactée.

Concernant **les génisses**, sur les 6 393 têtes abattues, 6 199 sont de races viande. La production totale augmente de 5,4 % sur un mois et de 8,5 % en une année, hausse principalement portée par les races viande. Toutes races confondues, les

Tableau 1

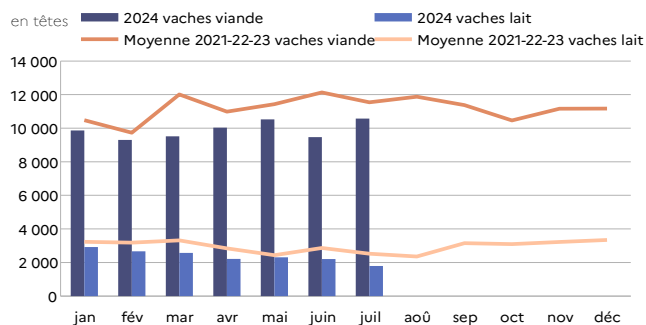
Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	vaches de réforme		dont races viande		génisses de boucherie		bovins de boucherie mâles	
	juillet-24	Évd cumul*	juillet-24	Évd cumul*	juillet-24	Évd cumul*	juillet-24	Évd cumul*
Charente	816	-5,8 %	674	-5,6 %	576	-0,9 %	679	+1,6 %
Charente-Maritime	602	-9,8 %	453	-7,4 %	228	-1,6 %	180	+8,7 %
Corrèze	1 097	-6,1 %	1 034	-6,5 %	314	-6,9 %	274	+5,5 %
Creuse	1 828	-5,0 %	1 753	-5,4 %	1 191	-5,6 %	2 173	+10,4 %
Dordogne	1 211	-9,8 %	1 021	-8,7 %	496	-6,8 %	663	-6,1 %
Gironde	201	+5,1 %	137	-6,4 %	86	+35,5 %	46	+12,8 %
Landes	320	-18,6 %	225	-22,1 %	97	-25,4 %	221	+3,8 %
Lot-et-Garonne	221	-14,5 %	147	-16,9 %	91	-19,6 %	64	+1,6 %
Pyrénées-Atlantiques	1 217	-6,3 %	943	-7,1 %	254	+2,6 %	459	-1,7 %
Deux-Sèvres	2 546	-8,2 %	2 152	-6,6 %	1 147	+1,7 %	2 409	+3,3 %
Vienne	772	-7,7 %	630	-9,2 %	429	-3,2 %	574	+11,1 %
Haute-Vienne	1 537	-6,8 %	1 407	-7,0 %	1 484	-5,8 %	2 516	-2,0 %
Nouvelle-Aquitaine	12 368	-7,5 %	10 576	-7,4 %	6 393	-3,5 %	10 258	+3,1 %

Source : BDNI

* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

Graphique 1 Production de vaches de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

génisses suivent la même tendance que les vaches de réforme, et restent en retrait de 3,5 % depuis janvier et de 1,9 % par rapport à la moyenne triennale.

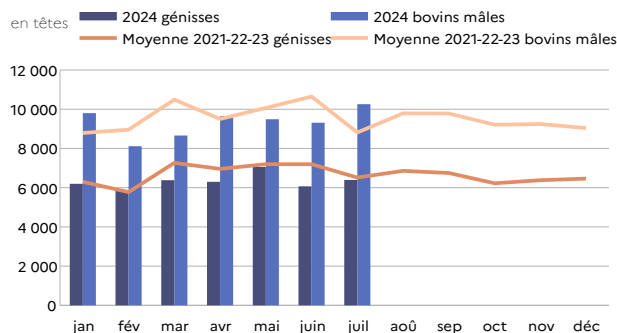
10 258 bovins mâles sont sortis des exploitations pour abattage, dont 10 137 de races viande. Cette production est plus dynamique, avec une nette augmentation des sorties : 10 % en un mois, 23 % sur une année et 3 % depuis janvier. De plus, elle enregistre une hausse de 16,3 % par rapport à la moyenne triennale. Cette tonicité résulte d'une augmentation des effectifs

dans les ateliers d'engraissement, impactant également, pour partie, l'export des broutards. Les abattages néo-aquitains suivent la tendance haussière du pays. En juin 2024, au niveau national, le solde du commerce extérieur reste déficitaire en volume. La consommation apparente* de viande bovine connaît un nouveau repli de -3,4 % sur un an. Les cours des gros bovins de boucherie sont tous supérieurs à leur moyenne triennale. Ce premier semestre 2024 bat les records de 2023 et atteint +15 % pour la vache

Limousine U-, qui continue sa hausse à 6,25€/kg de carcasse ; +12 % pour la génisse Viande U- atteignant 6,08 €/kg de carcasse et +11 % pour la Blonde d'Aquitaine U= qui se maintient à 6,64 €/kg de carcasse. Le cours des jeunes bovins viande U= atteint 5,43 €/kg de carcasse, un prix supérieur de 12 % à la moyenne triennale. Seule la vache Lait P= perd 24 cts comparé à 2023. A 4,41 €/kg de carcasse, elle reste encore 5 % au-dessus de la moyenne triennale.

*(abattages + importations) - exportations
source : Agreste, DGDDI

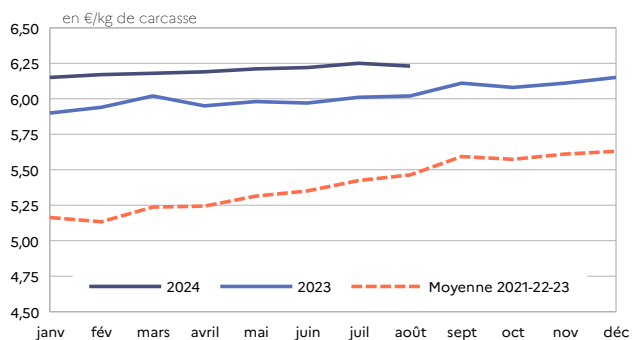
Graphique 2 Production de génisses et de bovins mâles de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 3

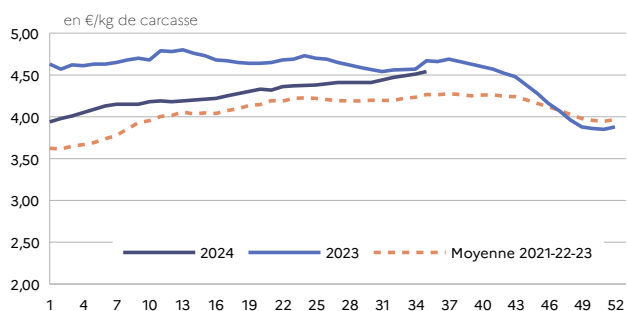
Cotation vache limousine U- (<10ans, >350kg, SIQO)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations SIQO national

Graphique 5

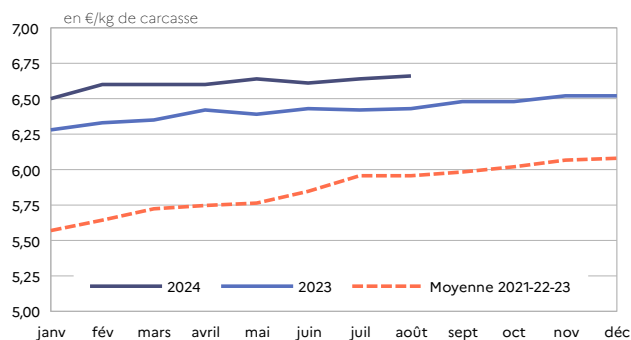
Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Bassin Grand Sud

Graphique 4

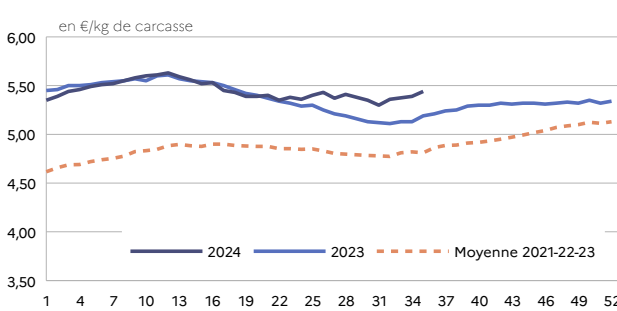
Cotation vache Blonde d'Aquitaine U= (<10ans, >350kg, SIQO)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations SIQO national

Graphique 6

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande >330 kg)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Bassin Grand Sud

Veaux

Au total, **13 362 veaux** ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en juillet 2024, soit 13,5 % de plus qu'en juin. En revanche, le cumul des abattages recule de 0,6 % depuis janvier et plus sensiblement, de 7 % sur un an. L'évolution des abattages en Nouvelle-Aquitaine suit la tendance baissière nationale, dont le cheptel de vaches diminue. La production de **veaux de race viande** représente 68 % de la production totale de la région. Elle progresse de 8 % sur un mois et de 4,5 % en une année. Toutefois, elle ralentit de 2,6 % sur les sept premiers mois 2024. Son écart à la moyenne triennale est beaucoup moins marqué que les six premiers mois, avec -0,4 % en juillet. La production de **veaux de race lait** peine sur une année avec -27 %, mais elle rattrape son retard de début d'année avec +4 % depuis janvier et +30 % sur un mois. Toutefois, pour le quatrième mois consécutif, elle est inférieure

Tableau 2

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	veaux de boucherie race viande		veaux de boucherie race lait	
	juillet-24	Éd cumul*	juillet-24	Éd cumul*
Charente	124	-16,1 %	0	-20,3 %
Charente-Maritime	570	+24,7 %	92	-22,6 %
Corrèze	1 649	+4,8 %	467	-18,7 %
Creuse	293	-6,4 %	236	+114,7 %
Dordogne	2 468	-6,6 %	583	+21,1 %
Gironde	93	-2,3 %	8	+30,6 %
Landes	454	-5,0 %	26	-4,7 %
Lot-et-Garonne	646	-16,8 %	657	-9,3 %
Pyrénées-Atlantiques	1 937	+1,6 %	943	+1,7 %
Deux-Sèvres	509	+1,3 %	651	+15,2 %
Vienne	315	-22,0 %	131	-20,0 %
Haute-Vienne	504	-8,8 %	6	-7,1 %
Nouvelle-Aquitaine	9 562	-2,6 %	3 800	+4,0 %

Source : BDNI

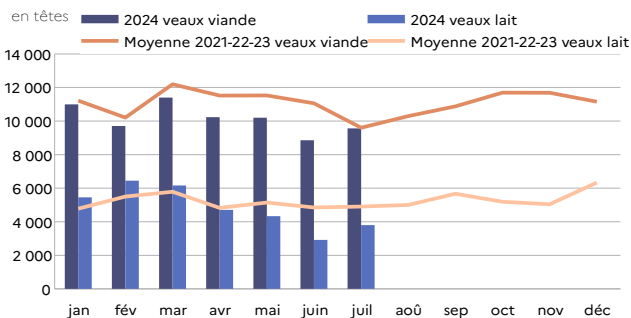
* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

de 22 % à la moyenne triennale. En semaine 30, les cours des veaux sont tous supérieurs à leur niveau de l'an dernier et à leur moyenne triennale. La cotation du veau élevé au pis U rosé clair s'élève à 9,53 €/kg de carcasse, soit 76 cts de plus par rapport à 2023 ; il est supérieur de 15,7 % à la moyenne triennale. La cotation du veau non

élevé au pis R rosé clair est à 7,42 €/kg de carcasse, soit 28 centimes de plus qu'en 2023 ; il dépasse de 11,4 % la moyenne triennale. La cotation du veau non élevé au pis O rosé clair s'affiche à 6,84 €/kg de carcasse contre 6,68 € en juillet 2023. Il est supérieur de 13,4 % à la moyenne triennale.

Graphique 7

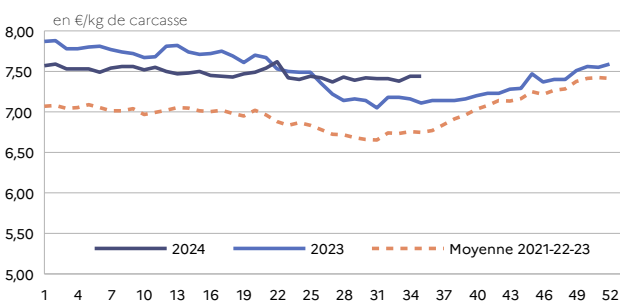
Production de veaux de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 9

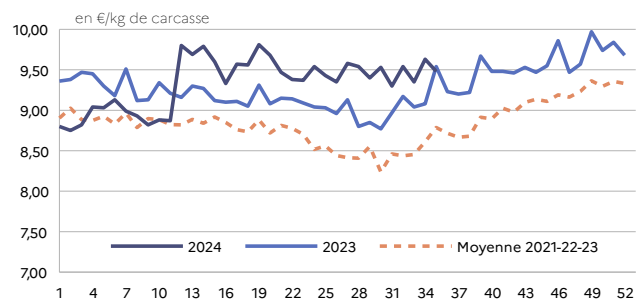
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Graphique 8

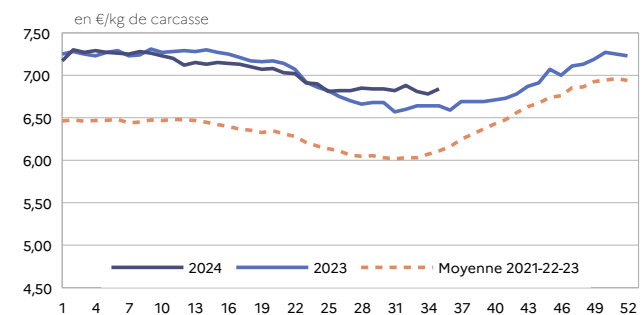
Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Graphique 10

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Broutards

En juillet 2024, les exports de **broutards** enregistrent 18 966 sorties, soit une hausse de 4 % en un mois. Comparées à juillet 2023, les exportations augmentent également de 17,7 % et de 14 % ramenées à la moyenne triennale. En revanche, les sorties cumulées des sept premiers mois 2024 prennent du retard et diminuent de 4,4 % comparées à celles de 2023, entraînés défavorablement par les broutards légers qui reculent de 8 % depuis janvier.

Le cours des broutards de race Limousine U se maintient à un haut niveau avec 4,13 €/kg vif. Il est ainsi supérieur de 29 % à la moyenne triennale. La race Blonde d'Aquitaine suit la même tendance à 4,25 €/kg vif, soit 12 % au dessus de la moyenne triennale.

Tableau 3

Exportations de broutards

en têtes	broutards légers (6 à 12 mois)		broutards lourds (12 à 18 mois)	
	juillet-24	Éd cumul*	juillet-24	Éd cumul*
Charente	696	-7,2 %	236	-4,6 %
Charente-Maritime	327	+4,4 %	24	+29,8 %
Corrèze	3 547	-8,7 %	784	+16,9 %
Creuse	3 654	-10,6 %	1 179	+0,8 %
Dordogne	1 124	-7,7 %	226	+5,4 %
Gironde	103	-29,2 %	58	+8,7 %
Landes	180	+33,6 %	15	+18,5 %
Lot-et-Garonne	486	+3,6 %	113	+30,2 %
Pyrénées-Atlantiques	1 406	-3,8 %	222	+35,5 %
Deux-Sèvres	485	-17,8 %	202	+6,4 %
Vienne	922	-11,7 %	318	+22,9 %
Haute-Vienne	2 091	-8,9 %	568	+14,8 %
Nouvelle-Aquitaine	15 021	-8,1 %	3 945	+9,6 %

Source : BDNI

* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

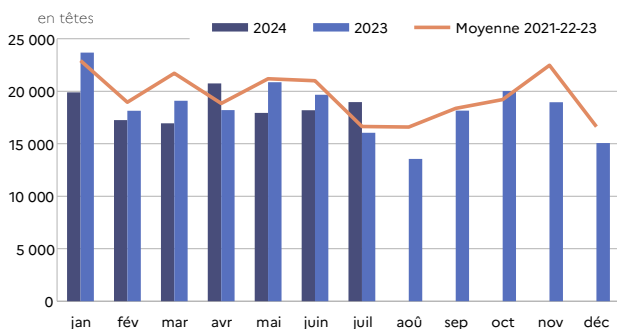
Les cours élevés sont portés par un manque de disponibilité et une offre toujours restreinte, qui peuvent s'expliquer par :

- la baisse globale des effectifs du cheptel de bovins ;

- une hausse nationale des exportations de génisses ;
- un recul national des exportations vers l'Italie, premier client français, et l'Espagne.

Graphique 11

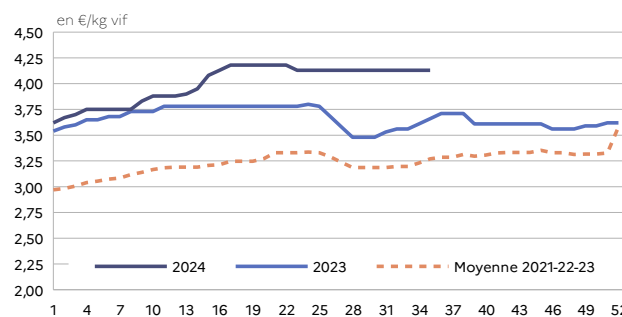
Exportations de broutard en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI – données provisoires

Graphique 12

Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Limoges

Abattages de bovins, ovins et caprins

Tableau 4

Activité des abattoirs en Nouvelle-Aquitaine

juillet 2024			
	Bovins	Ovins	Caprins
Abattages mensuels (en tonnes)	13 009	1 659	179
Évol cumul*	-3,3 %	-8,0 %	-3,6 %
Évol du mois**	+4,1 %	-1,5 %	-2,0 %

Source : Agreste SSP – Diffaga – Diffabatvol

* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

** par rapport au même mois année n-1

Ovins

En juillet 2024, **78 157 ovins** ont été abattus dans les abattoirs néo-aquitains, soit 1,6 million de tonnes équivalent carcasse. En un mois et depuis le début de l'année, le poids diminue de 8 % et de 1,5 % par rapport à juillet 2023. Les abattages néo-aquitains suivent la tendance baissière nationale. La production totale est inférieure de 21 % à la moyenne triennale, ainsi que pour

les agneaux. Ces derniers représentent 72 % du nombre total de têtes et 65 % du poids. Leur nombre et leur tonnage augmentent de 6 % sur un an, mais en cumulé depuis le début de l'année, cette production enregistre un retard de 2,4 % en nombre et 4 % en poids.

En juin, au niveau national, les abattages régressent de 3,4 % sur un an et s'accompagnent d'une baisse

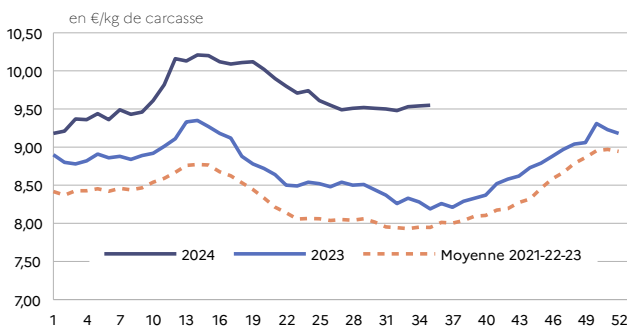
des importations (-7,2 %) et des exportations (-1,5 %). Sous cet effet, la consommation apparente* diminue de 5,5 % en un an.

En semaine 30, le cours de l'agneau se maintient à un bon niveau : 9,51 €/kg de carcasse, soit 1,07 cts de plus en un an. Il est supérieur de 18,6 % à la moyenne triennale.

*(abattages + importations) - exportations
source : Agreste, DGDDI

Graphique 13

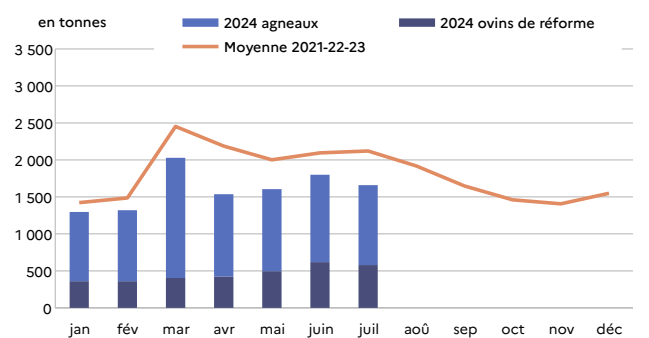
Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Nord

Graphique 14

Abattages ovins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga

Caprins

En juillet 2024, **9 332 caprins** ont été abattus, représentant 179 000 tonnes équivalent carcasse, soit 24 % de moins en un mois.

En un an, le nombre de têtes diminue de 5,7 % et le poids de 2 %.

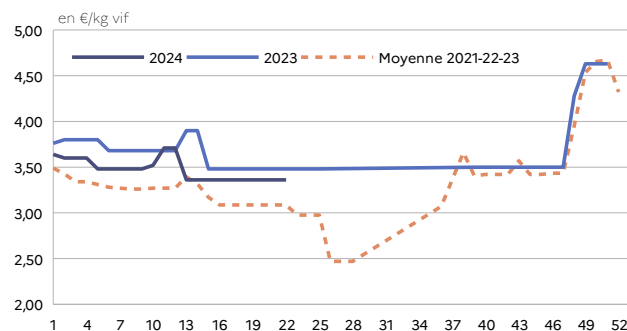
En cumul, de janvier à juillet, le nombre de caprins abattus et le tonnage baissent de plus de 3 %. La production totale est inférieure de 3,8 % à la moyenne triennale, dont 4,3 % pour les chevreaux qui ne représentent à cette période de

l'année que 21 % des effectifs et 7 % du poids.

Le cours du chevreau est stable depuis avril. En semaine 22, il s'affichait à 3,36 €/kg vif, soit 8,9 % au-dessus de la moyenne triennale.

Graphique 15

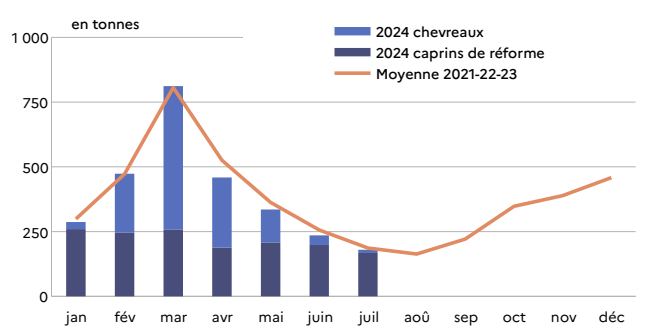
Cotation chevreau



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Graphique 16

Abattages caprins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga – Diffabatvol



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX 1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALAVOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR
Rédacteur en chef : Pierre ETCHESAHAR
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2543-6717 © Agreste 2024

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

SEPTEMBRE 2024 N°53

Conjoncture mensuelle au 1^{er} septembre 2024

Lait

Les livraisons de lait de vache sont stables depuis le début de l'année, à l'instar de la collecte nationale. Le prix moyen payé au producteur demeure également à l'équilibre.

La tendance baissière des livraisons de lait de chèvre se poursuit, excepté pour la Dordogne. Le prix payé au producteur se maintient à un bon niveau.

En pleine période des estives, les livraisons de lait de brebis sont au plus bas.

La fabrication des fromages de chèvres reste dynamique, malgré un fléchissement des bûchettes. Les fromages de brebis, soutenus par l'Ossau-Iraty, sont à la hausse. Alors que la fabrication de lait augmente, le beurre et les autres produits laitiers marquent le pas.

Lait de vache

En juillet 2024, 69 millions de litres de lait de vache ont été livrés par les éleveurs de Nouvelle-Aquitaine, soit une baisse de 2,9 % en un mois et de 1,5 % sur une année. Avec 520 millions de litres de lait livrés, la production cumulée de janvier à juillet 2024 est quasiment stable comparée à la même période 2023, à l'instar de la collecte nationale.

En revanche, les livraisons diminuent de 2,3 % sur la période glissante, d'août 2023 à juillet 2024. De plus, elles restent inférieures de 7,7 % à la moyenne triennale. Le département des Pyrénées-Atlantique tire son épingle du jeu et voit son volume augmenter depuis janvier et sur une année.

Le troupeau laitier néo-aquitain suit la tendance nationale qui baisse depuis plusieurs années, entraînant

Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

juillet 2024	Volume 1 000 l.	Évolution du mois*
Charente	6 100	0,0 %
Charente-Maritime	5 940	-1,4 %
Corrèze	2 470	+1,2 %
Creuse	2 472	-5,2 %
Dordogne	7 280	-0,4 %
Gironde	1 480	-13,5 %
Landes	2 187	+0,5 %
Lot-et-Garonne	3 354	-3,4 %
Pyrénées-Atlantiques	9 764	+3,7 %
Deux-Sèvres	17 520	-0,3 %
Vienne	6 501	-8,3 %
Haute-Vienne	3 966	-4,4 %
Nouvelle-Aquitaine	69 033	-1,5 %

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois comparé au volume du même mois année n-1

de fait une baisse de la collecte laitière.

Le cours du lait de vache payé au producteur reste stable depuis le

début de l'année.

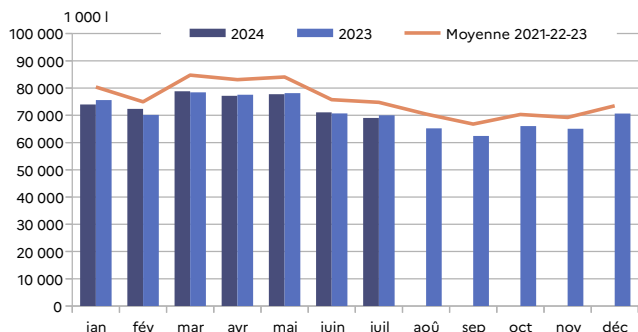
Inférieur à celui de 2023 de janvier à avril, il n'a pas subi la même baisse et s'affiche en juillet à 465 €/1 000 litres, supérieur de 1,5 % à sa valeur de

l'année précédente.

Son cours demeure encore supérieur de 8,6 % à la moyenne triennale 2021-22-23.

Graphique 1

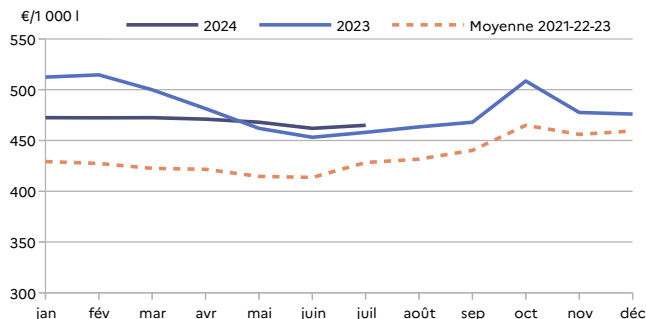
Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 2

Prix mensuel du lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Lait de chèvre

En juillet 2024, 19,5 millions de litres de lait de chèvre ont été livrés en Nouvelle-Aquitaine. Les livraisons poursuivent leur baisse saisonnière démarrée en juin, avec -8,5 % sur un mois.

La tendance baissière se poursuit en un an avec -5,9 % comparé à juillet 2023. De plus, le cumul des livraisons depuis le début de l'année diminue également de 4,1 % par rapport à la même période 2023. Le total récolté sur l'année glissante, d'août 2023 à juillet 2024 fléchit lui aussi de 3,7 %. Le taux des livraisons est aussi inférieur de 7,8 % à la moyenne triennale.

Alors qu'en Nouvelle-Aquitaine cette production est à la peine, le

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

juillet 2024	Volume (1 000 litres)	Évolution du mois *
Deux-Sèvres	9 843	-8,0 %
Vienne	4 038	-8,3 %
Dordogne	1 610	+6,5 %
Charente	1 181	-4,8 %
Nouvelle-Aquitaine	19 461	-5,9 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois comparé au volume du même mois année n-1

département de la Dordogne se détache de cette tendance et poursuit sa dynamique pour la troisième année consécutive.

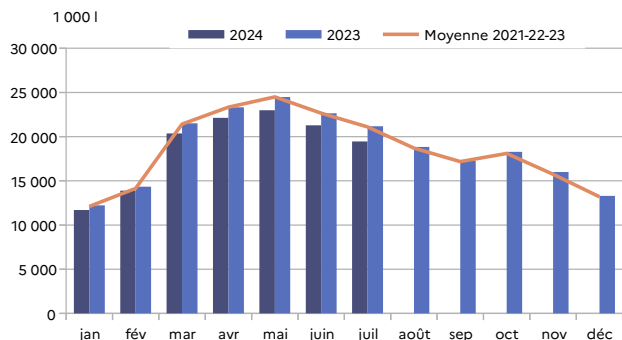
Ses livraisons restent toniques avec une progression de +6,5 % sur un an, +4,7 % sur les sept premiers mois 2024 et +3,6 % sur l'année glissante.

Le prix payé au producteur s'affiche à 851 €/1 000 litres en juillet, soit 4,9 % de plus en un mois. Sur les sept premiers mois, le lait de chèvre est rémunéré en moyenne à 869 €/1 000 litres, soit 1,5 % de plus qu'en 2023.

Il reste supérieur de 8,6 % à la moyenne triennale.

Graphique 3

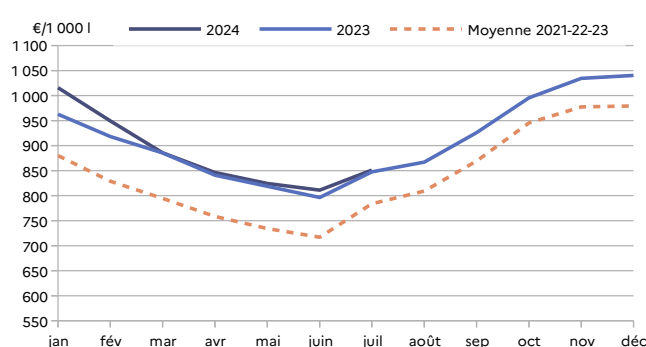
Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 4

Prix mensuel du lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Lait de brebis

En juillet 2024, 3,2 millions de litres de lait de brebis ont été livrés, soit 2,5 % en plus sur un an. En pleine période de transhumance, les livraisons sur un mois se replient logiquement.

Sur les sept premiers mois 2024, cette production se maintient comparée à la même période en 2023.

Bien que très timides, les résultats permettent de retrouver un taux de livraisons en légère hausse de 0,7 % à la moyenne triennale.

Tableau 3

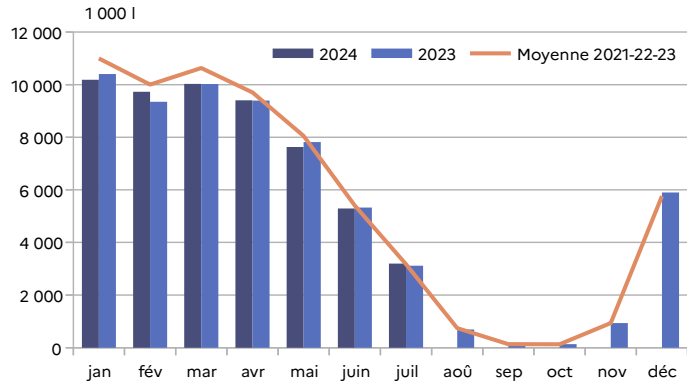
Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

juillet 2024	Volume (1 000 litres)	Évolution du mois *
Pyrénées-Atlantiques	3 178	+2,4 %
Nouvelle-Aquitaine	3 195	+2,5 %

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer
* volume du mois comparé au volume du même mois année n-1

Graphique 5

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Transformation

En juillet 2024, la production de lait liquide augmente de 10 % sur un mois et de 6,6 % en un an. Le cumul des sept premiers mois 2024 est quasiment stable à celui de 2023 avec +0,9 %.

La fabrication de beurre augmente de 3 % sur un mois. En revanche, sa baisse constante se poursuit depuis le début de l'année avec -16 % en cumul à la date et sur un an.

La fabrication de fromages de chèvres reste dynamique avec une progression de 12 % sur un mois, de 1 % en cumul depuis janvier et de 3 % en un an. Quant aux bûchettes, malgré une baisse de 2 % depuis le début de l'année, leur production enregistre la même tendance

Tableau 4

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

milliers de litre (lait) ou tonnes	Production		Évolution du mois*	
	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
juillet 2024				
Lait liquide conditionné	16 759	113 781	+6,6 %	+0,9 %
Beurre	1 367	11 457	-16,0 %	-16,3 %
Fromages de chèvre	6 651	44 039	+3,1 %	+0,9 %
dont bûchette	3 957	26 237	-0,2 %	-2,2 %
Fromages de brebis	849	12 331	+13,3 %	+0,4 %
dont Ossau-Iraty	192	4 094	+215,7 %	+5,5 %
Produits dérivés de l'industrie laitière	3 258	28 593	-10,2 %	-2,8 %

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer
* volume du mois comparé au volume du même mois année n-1

haussière sur un mois avec +14 % et demeure stable sur un an.

La baisse saisonnière de la production des fromages de brebis et de l'Ossau-Iraty sur un mois est directement liée à l'estive. Malgré une

production en baisse depuis plusieurs années, juillet affiche une tendance à la hausse.

La fabrication des produits dérivés continue de baisser depuis janvier et sur un an.



STATISTIQUE
PUBLIQUE

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
Tel : 05 56 00 42 00
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALA VOINE
Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
Rédacteur en chef : Pierre ETCHESSAHAR
Composition : Sriset
Dépôt légal : À parution ISSN : 2543-6717 © Agreste 2024

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>